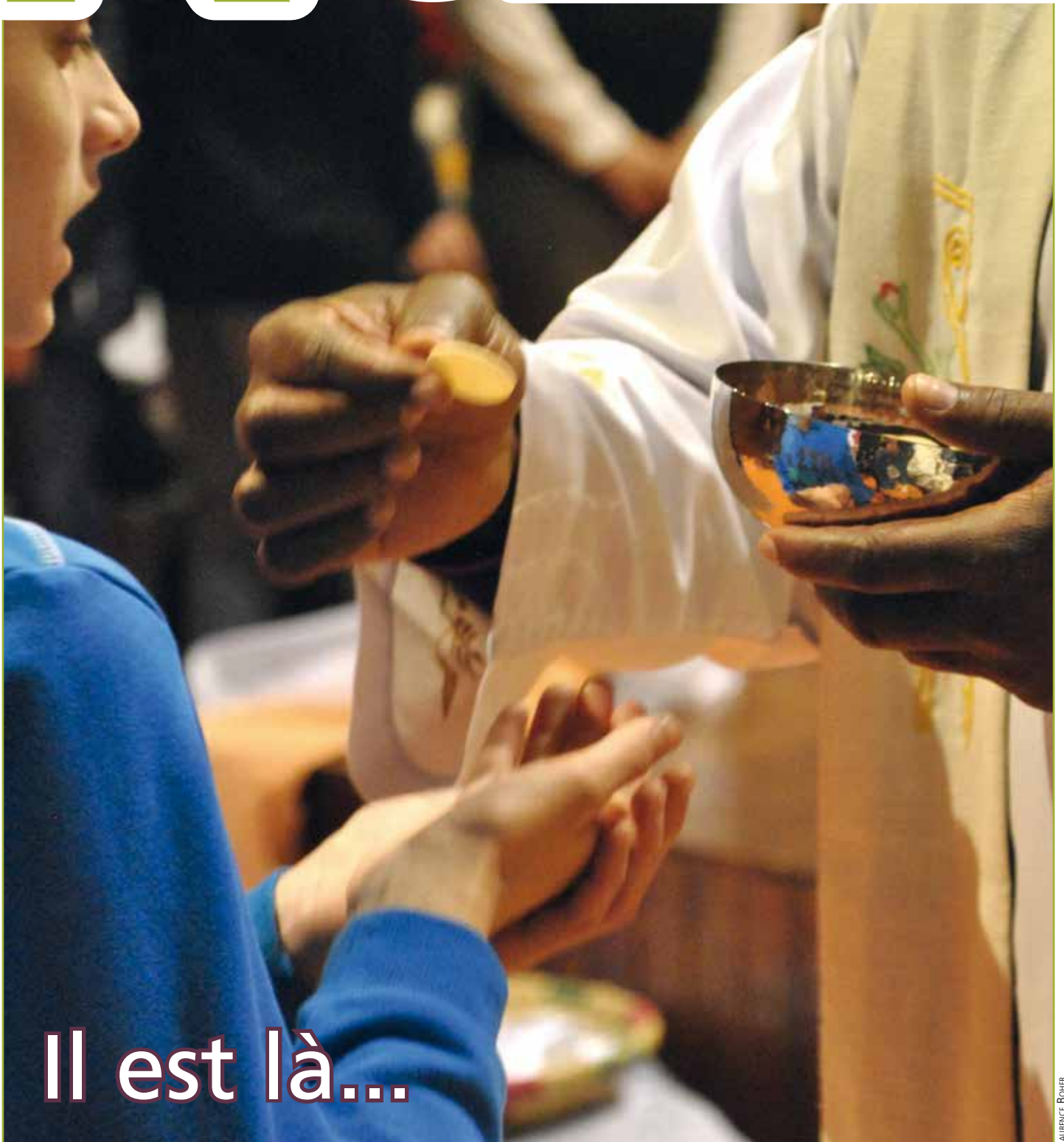


MAGAZINE DU SECTEUR PASTORAL  
DE CORDES-CAHUZAC-VAOUR

# Regards

TRIMESTRIEL • N° 76 • MARS 2020 • 4 EUROS



Il est là...

## Éditorial

par P. Jean-Kamel Benzekkour

### L'espérance de Pâques

Chers frères et sœurs bien aimés,  
Parfois je me pose la question : comment ne pas nous réjouir d'un si grand trésor qui nous a été dévoilé sans aucun mérite de notre part ?

Mais quel trésor ? Asseyons-nous quelques instants, posons-nous et reprenons notre souffle intérieur au milieu du vacarme de nos pensées, de nos peurs, de nos stress et qui a pour conséquence de provoquer en nous un sentiment qui nous met mal à l'aise.

Une pensée qui remet tout en question sur nos vies, sur la vie, sur l'après de cette terre, on le nomme le doute. Combien de baptisés, même pratiquants, sont animés par lui et à la première épreuve, s'en servent comme un instrument de colère ?

« Si Dieu existe, il n'y aurait pas ceci, cela ? Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu ? Il a autre chose à faire qu'à s'occuper de mes problèmes ? Il y en a tellement dans le monde ! »

Ô oui, quel poison que ce sentiment ! N'oublions pas qu'à toute maladie, il y a un médicament, à tout poison un sérum. Pour nous qui affirmons que nous sommes chrétiens, qu'est-il donc ce remède, ce trésor qui va me redonner force, vigueur, paix, joie, espérance ? Et bien pour cela, faisons silence et écoutons cette eau vive qui coule doucement dans notre cœur et nous murmure : « Viens vers le Père » (saint Ignace d'Antioche). Elle me fait réaliser qu'il est là, que sa présence est réelle. Sa miséricorde ne s'arrête pas au doute, que l'au-delà ne serait que néant, qu'à mon dernier souffle, il n'y aurait plus d'existence.

Aujourd'hui, j'ai une très bonne nouvelle à vous annoncer, une perle à accueillir dans nos cœurs, écoutons très simplement saint Paul (1 Co.15,12-20) : « Nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ; alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. »

À chacune et chacun, une très belle fête de la Résurrection, une très belle fête de Pâques !

Votre serviteur el Ritou. ●

Regards - Trimestriel du secteur pastoral de Cordes-Cahuzac-Vaour  
Centre pastoral - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes - Tél. : 05 63 56 00 15.  
Abonnements : 15 euros par an - 4 numéros  
Directeur de la rédaction : Jean-Kamel Benzekkour.  
Comité de rédaction : M. Bury, S. Philippart, G. Fabre, F. Foulquier.  
Directeur de publication : Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach  
Éditeur : Bayard Service Grand Sud - Golf Park - 1, rond-point du Général-Eisenhower -  
Pavillon 3A - 31101 Toulouse cedex 9. Tél. : 05 62 74 78 20. Maquette : Virginie Troader.  
Imprimerie : Groupe Burlat - 12850 Onet-le-Château  
ISSN : 2116-620X - Dépôt légal : à parution.

## Tabernacle

# Trésor du mystère

Objets inanimés avez-vous donc une âme ? En entrant dans une église de ville ou de village, l'œil s'attarde sur les tableaux, les croisées d'ogive, les statues peintes, son mobilier de bois. Tout a souvent un goût de petit musée soigné. Seul, un meuble, le tabernacle, reste vertigineusement autre : il annonce que cette église est un lieu vivant pour aujourd'hui.

Quand une église est-elle désaffectée ? Non pas parce qu'elle est endommagée ou déserte mais parce que son tabernacle est vide.

Le mystère est immense : se peut-il que ce petit cube précieux de marbre ou de bois que les artistes ont décoré soit comme l'épicentre du lieu et son rayonnement ? Sinon parce qu'il est celui qui seul « contient » ce qui ne peut être contenu : la « présence du Dieu vivant ».

Il s'agit bien là du mystère pascal : Dieu est là, devant moi qui passe ou qui m'arrête, présent dans le pain donné et rayonnant, s'offrant en permanence au cœur de qui veut bien s'ouvrir au mystère, comme dit le psaume : « Ceux qui cherchent Dieu ne seront privés de rien, ceux qui lui ouvrent leur cœur seront comblés de biens. »

Chaque tabernacle est l'incroyable réceptacle du pain consacré, « l'uranium enrichi » des chrétiens : ils peuvent venir y puiser des forces. Aussi toute église n'est pas seulement lieu de recueillement mais bien lieu de ressourcement et de vitalité. Dans aucune autre confession ou religion nous

trouvons ce trésor et cette puissance, aussi chérissons nos églises.

### Les tabernacles de nos villages

Les artisans de toutes les époques ont orné les portes du tabernacle de mille façons pour exprimer le mystère du Christ. Parfois, l'œuvre commandée est simplement décorative, tantôt elle utilise des symboles classiques, tantôt l'expression y est originale. Il serait intéressant d'enquêter sur les tabernacles de nos églises à travers tout le pays pour découvrir des trésors d'invention, exprimant souvent une foi profonde.

Ainsi, dans notre paroisse, à l'église de Labarthe Bleis et celle de Saint-Martial, le tabernacle nous offre des oiseaux, mais en s'approchant, on reconnaît un pélican et ses petits, symbole existant déjà au Moyen-Âge : la légende veut que le pélican offre sa chair en pâture à ses petits. Tout est dit : le don par amour, le sacrifice de sa propre vie, l'immense tendresse de l'acte, le prix infini de cette nourriture ; voilà une invitation à prier avec le cœur et non avec la tête. Aussi « le cœur brûlant ou meurtri » du

# e pascal



Pierre Banon

Christ est souvent représenté comme à l'église de Cahuzac. Plus rarement, comme à Tonnac, c'est le mystère de l'eau vive, figurant la grâce de l'Esprit que le Christ nous offre inlassablement (« *de mon sein couleront des fleuves d'eau*

*vive* »), sa main est tendue, nous invitant à y venir puiser.

## Un nouveau tabernacle

Le père Jean-Kamel propose maintenant à la chapelle du centre pastoral un accès permanent au Saint

Ci-contre, Mystère de l'eau vive, tabernacle de l'église de Tonnac.

Ci-dessous, les tabernacles des églises de :

- 1- Labarthe-Bleys
- 2- Souel
- 3- Cahuzac
- 4- Saint-Martial

Sacrement : la « petite porte » du Saint des saints est ouverte pour la prière silencieuse et l'adoration à toute heure de la journée, librement, (sauf bien sûr quand le centre est fermé, le samedi et dimanche). La providence offre ainsi à chacun la belle opportunité d'approfondir peu à peu sa vie d'intimité avec le Seigneur par le seul secours de sa grâce. Laissons-nous aimer ! ●

Martine B.



1



2



3



4



## Le coin des enfants

## LE LAPIN DE PÂQUES

Nous célébrons Pâques,  
la résurrection de Jésus,  
au printemps.

Et au printemps, la vie  
reprend le dessus, tout  
repousse après l'hiver,  
les petits animaux naissent.  
C'est pourquoi la tradition  
veut que nous nous offrons  
des œufs à Pâques.

C'est la coutume en France,  
mais les pays anglo-saxons  
mettent en valeur les petits  
lapins. Pour célébrer la  
résurrection de Jésus, je vous  
propose de faire un petit lapin  
que vous pourrez remplir  
d'œufs en chocolat.

Pour cela, il vous faut une  
feuille de papier de taille A4  
ou un sac tout fait. Plier la  
feuille de papier en deux et  
coller le bas et le côté puis  
plier votre sachet pour que  
la partie collée se trouve à  
l'arrière.

Ensuite, plier votre sachet en  
deux dans sa longueur pour  
découper ensemble les deux  
oreilles. Elles doivent avoir la  
longueur du tiers supérieur  
du sachet.

Pour terminer, décorer votre  
sachet en dessinant les yeux  
et le museau et en collant un  
peu de coton dans les oreilles  
et une boule de coton à  
l'arrière pour la queue.

Il ne vous reste plus qu'à  
remplir votre petit sac d'œufs  
en chocolat et de l'offrir.  
Le Christ est ressuscité :  
alléluia. Joyeuses Pâques !

Sylvie P.



## Histoire du Saint-Crucifix

## Le vœu de 1631

La première mention de la chapelle du Saint-Crucifix qu'on trouve dans les archives date de 1487, alors que la ville a été fondée en 1222 par Raymond VII, le Comte de Toulouse.

L'église Saint-Michel aurait été construite entre 1263 et 1281. L'une des chapelles du Saint-Crucifix a été construite en 1537. En 1574, toute l'église a été pillée et détruite en partie par les Huguenots. La restauration n'a eu lieu qu'à la suite du vœu de 1631, soit soixante ans plus tard. La première épidémie de peste est arrivée en France en 1348, date où la ville de Cordes était en plein essor et sa population comptait 5 500 habitants. La peste est arrivée à Cordes beaucoup plus tard. En 1622, elle sévissait à Toulouse et à Montauban. Le 7 avril 1628, les consuls de Cordes enjoignirent aux consuls des villages environnants d'interdire le passage sur leurs terres aux gens de Tanus, ville contaminée. Les portes de la ville de Cordes sont gardées et une barrière est construite au bout du pont des Cabannes. L'épidémie arrivait du Rouergue et de l'Aveyron. Le 8 août 1628, la peste est à Albi et à Carmaux et le 24 octobre à Cahuzac. On construit des palissades entre le Fourmiguier et le quartier Notre-Dame. Si un Cordais sort, lorsqu'il rentre, il doit brûler ses vêtements chez lui en présence d'un consul.

## Épidémie

Mais la peste progresse, elle débute vraiment à Cordes le 29 juillet 1629. Trois désinfecteurs de peste et un chirurgien arrivent payés par l'administration au consulaire. Le père Palaprat, cordelier, originaire de Cordes et vivant à Toulouse, amène beaucoup de médicaments et vient soigner la population pendant la durée de l'épidémie. On brûlait du genièvre dans toutes les maisons. Les gens qui avaient des parents dans les villages des alentours non affectés partaient vivre là-bas. On transporte alors les pestiférés à Saint-Jean-de-Mordagne

où on les installe dans des cabanes en planches et un médecin va les soigner. La municipalité fait de multiples emprunts pour soigner et nourrir toute la population. Il y a eu une accalmie en 1630 mais en 1631 l'épidémie repart de Toulouse et se rapproche rapidement. La ville se vide de ses habitants, il reste à peine un tiers de la population. Les malheureux survivants vont s'adresser à saint Fabien et saint Sébastien. Le 31 octobre 1631, le conseil communal se rend devant la chapelle du Saint-Crucifix en présence de tous les habitants encore valides et décide que cet édifice sera réparé et muni des ornements et mobilier nécessaires. On fixe au premier vendredi du mois de mai une procession générale dans la dite église. On décide que tous les ans, il sera célébré une messe chantée en l'honneur du Saint-Esprit.

En quatre ou cinq mois, le fléau s'apaise, en février 1632. Le 14 mars, les écoles seront réouvertes et Vidalet, le parfumeur de peste, désinfecte une centaine de maisons. La peste ne réapparut pas à Cordes alors qu'elle subsistait à Albi, Gaillac, Lavaur...

## Reliques

L'épidémie de peste de 1631 provoqua le vœu de la part de la population de relever les murs délabrés de l'église du Saint-Crucifix mais la réfection ne fut pas totale. Les années passants, il a été fait une décoration intérieure luxueuse, et douze grands tableaux couvrent presque tous les murs. Après la révolution de 1789, cette chapelle a été rendue par l'État à Jean Deltel, officier de santé pour la somme de 1 437 livres. Ce monsieur l'a fermée jusqu'en 1801, date à laquelle il l'a donnée à la commune. Il y a dans cette chapelle un reliquaire en argent en forme de croix, fabriqué à Cordes



LAURENCE BOHIER

Une promesse de pèlerinage tenue !

qui contient une toute petite partie du bois de la vraie croix et d'une épine de la couronne. Des reliques ont été extraites et déposées par saint Louis dans la sainte chapelle à Paris. Elles ont été restituées en 1841 par l'archevêque de Paris à l'abbé Séré de Rivières, curé de Cordes. Car ce dernier était venu lui acheter l'orgue du chœur de Notre-Dame de Paris qu'il a fait installer dans l'église Saint-Michel. Depuis quatre siècles, a lieu chaque année la messe d'action de grâce du mois de mai avec la vénération des reliques de la croix. ●

Renée G.

Vénération des reliques de la vraie croix au Saint-Crucifix.



LAURENCE BOHIER





## 1- Intergénération

Un petit cadeau de Noël à nos résidents de la part des 6<sup>e</sup>- 5<sup>e</sup> à travers Nathan.

## 2- Éveil à la foi

Une couronne pour Noël.

## 3-Noël

Tout en musique, un groupe super !

## 34- Lourdes

Une retraite de confirmation tout en joie !

# Nouvelles de familles

## Sépultures

**Anne-Marie FOULQUIER**, 85 ans, le 29 novembre à Milhavet. Originaire de Villeneuve/Vère, mariée à Jacky, elle a élevé quatre enfants. Amoureuse de la nature et agricultrice, elle était très attachée à la terre et à sa famille. Généreuse, souriante et accueillante avec tous, même lors des épreuves de la vie et tout au long de sa maladie, elle a transmis son amour de la vie, sa force et son courage.

**Marie-Thérèse VIGUIER**, 72 ans, le 4 décembre à Cordes. « *Marichou* » est née le 28 mars 1947 à Pouzolles (34). Infirmière à Béziers, elle mettait son savoir-faire au service des autres malgré les obstacles dus à sa maladie. À la retraite, elle retourne à Cordes auprès de sa mère « *Margo* » qu'elle accompagnera jusqu'à son décès. Elle s'occupa de son frère Michel.

**Suzanne MARTINEZ**, 79 ans, le 11 décembre à Bournazel. Née le 16 juin 1940 à Villemur-sur-Tarn (31), a rencontré Riquet en 1967 et ne se sont plus quittés. Ils se sont mariés en 1970, suivi de la naissance de leur unique fils Matthieu. Ils ont travaillé ensemble dans la restauration. Depuis la retraite, sa principale passion c'était de s'occuper de ses fleurs.

**Michel DELMAS**, 84 ans, le 19 décembre à Saint-Michel-de-Vax. Célibataire, il a toujours vécu à Saint-Michel-de-Vax, aîné de quatre enfants. Sa vie fut entièrement consacrée à l'élevage (moutons puis vaches) avec un de ses frères Pierre. Il aimait accueillir les autres, la pêche et ses amis.

**Marguerite TEULIERES**, 96 ans, le 20 décembre à Penne. C'est à Paris qu'elle passe sa jeunesse et qu'elle travaille. C'est la guerre. Elle gère la fabrique de lingerie en raison du départ de ses patrons. En 1947, elle se marie avec Noël et part pour Penne. En 1948, naît Chantal. Veuve, elle décide de rester pour s'occuper de ses beaux-parents. Elle épouse Osmin avec qui elle aura trois filles. Elle a fini sa vie à Penne chez elle

entourée de sa famille, de ses voisines et amies du club du Sourire.

**Gilberte ENFER**, 90 ans, le 20 décembre à Milhars. « *Gilou* » habitait Paris où elle peignait des affiches de cinéma. Elle venait passer les vacances au Riols durant lesquelles elle fabriquait des cabanes en bois sur les berges de l'Aveyron, c'était sa passion. Elle eut un fils et trois petits-enfants.

**Augusta BESSOU**, 94 ans, le 23 décembre à Vindrac. Arrivée de Toulouse déjà jeune fille à Vindrac, durant la guerre, Augusta avait immédiatement aimé son village, son rêve était d'y vivre tranquillement avec son mari et ses cinq enfants, et d'y finir ses jours accompagnée dans la foi. Et c'est ainsi qu'elle a vécu jusqu'à son dernier souffle.

**Alice GREFFIER**, 84 ans, le 24 décembre à Cahuzac. Originaire du Maine-et-Loire, Alice s'installe dans le Tarn avec son époux Robert en 1969. Ils travaillent comme salariés agricoles. Elle aimait la terre, les volailles et surtout les fleurs. À la retraite et à la suite du décès de son mari, elle a été la première à s'installer dans une des maisons conçues pour personnes âgées à Cahuzac. Discrète, elle aimait la compagnie.

**Simone DELMON**, 97 ans, le 26 décembre à Cahuzac. Née en Basse-Normandie. À l'âge de 7 ans sa famille rejoint le village de Vieux. Elle a tenu avec son époux un commerce épicerie journaux pendant près de quarante années dans le centre du village de Cahuzac-sur-Vère. Ses trois arrière petits-enfants furent un grand bonheur pour ses derniers jours.

**Alice CHIERA**, 98 ans, le 28 décembre à Montels. Née à Montels, mariée à Jean, ils ont eu deux fils, quatre petites-filles et un petit-fils décédé en 1975, sept arrière-petits-enfants et un arrière-arrière-petit-fils. Alice était une femme bienveillante, dynamique, aimante, et c'était une bonne cuisinière. Elle nous a quittés, entourée de l'affection des siens.

**Arlette FABRE**, 89 ans, le 4 janvier à Cahuzac. Née Boissel, c'est à la maison de retraite de Lagrave que s'est achevée la vie d'Arlette après une longue maladie. Elle est allée retrouver son époux dans le petit cimetière de Vieux.

**Claudine MIRAILLE**, 82 ans, le 10 janvier à Noailles. Née Maurel à Noailles, mariée à Jean, ils ont eu deux enfants, Patrick et Dominique, deux petits-enfants, Vincent et Jérémy. Elle a travaillé sur la propriété à Noailles.

**Georges RATIER**, 87 ans, le 11 janvier à Vaour. Né à Vaour, en est parti pour faire son apprentissage de boulanger, a ensuite été boulanger à Cahuzac. En 1955, il a épousé Suzanne avec qui il a eu trois enfants, cinq petits-enfants et une arrière-petite-fille. Il aimait la nature (chasse, pêche, cueillette des champignons).

**Geneviève AMBLARD**, 73 ans, le 25 janvier à Cahuzac.

**René POUGET**, 84 ans, le 29 janvier à Virac. Marié depuis 47 ans avec Jeannette. C'était un vrai rural qui exerçait son métier d'agriculteur avec amour, notamment le travail de la vigne. Étant très famille, il aimait montrer à ses petits-enfants son matériel et la manière de cultiver en y ajoutant toujours un peu de plaisanterie.

**Gérard RUFFEL**, 73 ans, le 30 janvier à Noailles. Marié à Annie Raynal, ils ont eu deux filles, Sandrine et Stéphanie et trois petits-enfants : Nicolas, Thomas et Julie. Gérard a été maire de Noailles pendant 31 ans. Il a repris la ferme de ses parents qui avait un élevage de porcs.

**André FREZIERES**, 88 ans, le 6 février à Itzac. Aveyronnais, il a épousé Raymonde en 1954. Homme serviable, aimable, très proche des siens, bon vivant, il aimait « rouler » de par son métier mais aussi pour rejoindre le Tourmalet qui n'avait pas de secret pour lui. Son épouse, ses quatre enfants, ses petites filles et sa famille l'ont entouré de beaucoup d'amour.



### Horaires des messes

Centre pastoral Saint-Joseph - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes-sur-Ciel  
Tél. : 05 63 56 00 15 - Mail : centre.pastoral.cordes@wanadoo.fr

18-19 avril	18h	Cordes Saint-Crucifix	10h30	Virac
25-26 avril	18h	Penne Saint-Vergondin	9h 10h30	Bournazel Cahuzac
2-3 mai	18h	Montels	10h 10h30	Pèlerinage Chapelet Cordes Saint-Crucifix
9-10 mai	18h	Penne Saint-Paul de Mamiac	9h 10h30	Marnaves Cahuzac (rogations)
16-17 mai	18h	Cahuzac	10h30	Cordes Saint-Michel
21 mai Ascension			9h Vindrac - 10h30 Noailles	
23-24 mai	18h	Roussayrolles	9h 10h30	Cordes Saint-Crucifix Cahuzac
30 - 31 mai Pentecôte	18h	Granéjous	9h 10h30	Tonnac Livers-Cazelles
6-7 juin	18h	Andillac	10h30	Bournazel (profession de foi)
13-14 juin	18h	Souel	10h30	Milhars (première communion)
20-21 juin	18h	Mouzieys-Panens	9h 10h30	Loubers Cahuzac
27-28 juin	18h	Amarens	9h 10h30	Lacapelle-Ségalar Virac
4-5 juillet	18h	Cordes Saint-Crucifix	10h30	Cahuzac

## SECOURS CATHOLIQUE

Le Secours catholique du secteur Cordes-Vaour est à votre écoute  
au numéro 06 79 18 36 88

Si vous voulez rejoindre notre équipe, n'hésitez pas à nous contacter  
Nous assurons une permanence le premier jeudi du mois  
de 10 heures à 12 heures à l'Escale aux Cabannes.

***Nous sommes toujours à la recherche de familles d'accueil  
de vacances pour les enfants du Nord.***

Secours catholique – Centre pastoral - 5 Rue des Tanneries 81170 Cordes



La nouvelle équipe de choc !